

SURGIR

Atelier de lecture musicale
à la Maison d'Arrêt des Hommes de Fleury-Mérogis

PROJET 2021

Préambule

LE PROJET

- ⊖ *Surgir ?!*
- ⊖ Partenariats
- ⊖ Au centre de notre action: les personnes détenues

UN ATELIER EN 4 MOUVEMENTS

- ⊖ Présentation de la fiction et appropriation du texte
- ⊖ Travail d'interprétation et création des environnements sonores
- ⊖ Restitutions à la Maison d'Arrêt des Hommes et au Théâtre Paris-Villette (festival Vis-à-vis)
- ⊖ Réalisation d'un enregistrement de la dramatique radiophonique et création d'un album

QUI NOUS SOMMES

- ⊖ Un atelier qui s'inscrit dans le projet global de la compagnie
- ⊖ Le Théâtre du menteur
- ⊖ Les artistes du projet
- ⊖ Précédents projets menés à la Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis

Contact

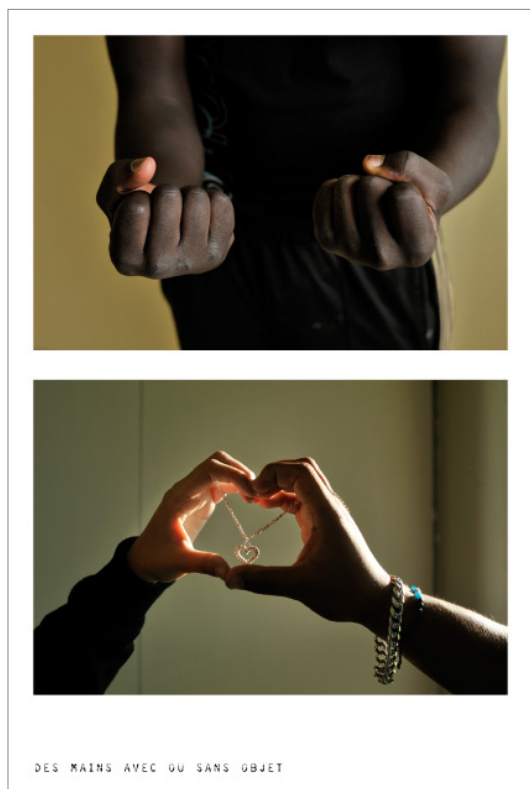
Toutes les citations et photos de répétitions sont empruntées à *Reptile*, création 2021 du Théâtre du menteur (présentation détaillée sur le site de la compagnie).



“

Les détenus ne viennent pas de bon cœur en atelier d'écriture. Sortis de cellule après des heures passées dans une boîte sans interstices, ils apprécient la promenade dans les couloirs, la salle commune où ils se sont retrouvés, la cigarette grillée à la fenêtre, l'absence des surveillants, les deux heures qu'ils ont devant eux et qui leur sont encore inconnues. Et dans cette envie d'absolument tout sauf d'écrire, je leur demande de poser des mots sur un papier. Ils ne le souhaitent pas. Je leur demande de me parler. Ils disent quelques mots. Je leur propose de défaire le chemin qui les a conduits jusqu'ici avec des si : « Si tu n'étais pas là, si tu aimais quelqu'un, si tu parlais à la vie ! »... Et là, je les vois qui prennent feuilles et stylos et qui écrivent, racontent, se soulèvent... L'atelier d'écriture est bientôt fini, on se salue avec la sensation que ce n'était pas vain. Une semaine passe et en revenant à l'atelier suivant, un détenu me tend une feuille de papier et me dit : « J'avais pas fini de dire ce que je voulais dire, j'ai continué en cellule, est-ce que tu veux bien le lire ? » Tout commence...

FRANÇOIS CHAFFIN



Tous les diptyques illustrant ce dossier sont extraits du projet *Correspondances panoptiques*, mené par le Théâtre du Menteur en 2010-2011, en dialogue entre des détenus de Fleury-Mérogis et des élèves d'un lycée voisin (plus de détails en page 15).

LE PROJET

- ☰ *Surgir ?!*
- ☰ Partenariats
- ☰ Au centre de notre action:
les personnes détenues

On n'a fait que surgir
On avait ça dans le sang
Un certain dédain pour le pire
On n'a même pas montré les dents

Surgir ?!

Surgir est un atelier de création artistique s'adressant à un groupe d'une dizaine de personnes détenues de la Maison d'Arrêt des Hommes de Fleury-Mérogis. Il aura lieu durant le dernier trimestre de 2021, pour une durée totale de 110 heures.

Notre projet est de créer un « Concert de mots » autour de fragments du texte *Reptile* de François Chaffin, qui a pour thème la passion, la pulsion de vie et le désordre amoureux.

Nous souhaitons initier les personnes détenues au travail vocal et corporel de l'acteur en l'associant à la création d'une lecture musicale conjuguant texte et musique, ambiances sonores et bruitages.

Il s'agira de faire cohabiter les énergies du théâtre et du concert à travers une lecture donnée sous la forme d'un oratorio contemporain. Ainsi nous travaillerons au sein de cet atelier les dimensions interprétatives et musicales de la voix, le parlé-chanté et la rythmicité de la parole, tout en fusionnant les mots à la musique créée par Philippe Laccarrière, contrebassiste de jazz et fondateur de l'association Au Sud du Nord.

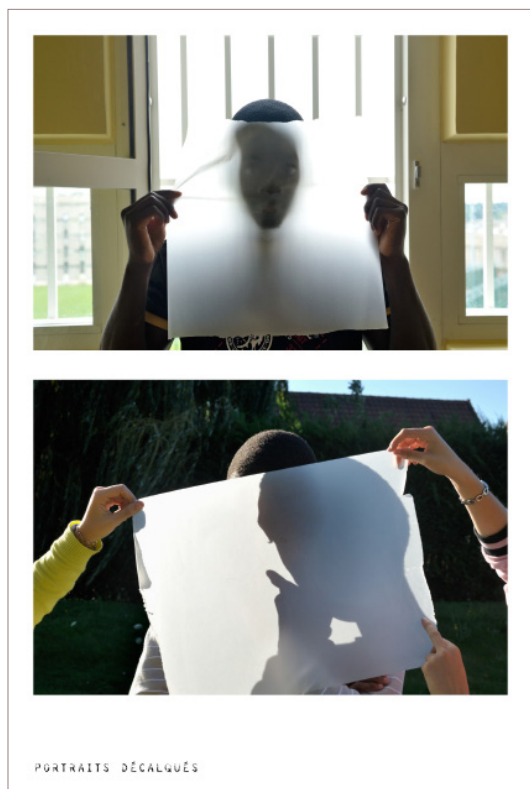
Cet atelier sera restitué au cours de deux représentations publiques : l'une à la Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis, l'autre au Théâtre Paris-Villette dans le cadre de la 4^e édition du Festival Vis-à-vis en janvier 2022.

Afin de mettre en valeur le travail des participants et de renforcer le mariage théâtre et musique, nous avons le désir de réunir, pour les deux représentations prévues, un trio de musiciens de jazz. Philippe Laccarrière co-animera une partie des ateliers avec Céline Liger et François Chaffin, comédiens et metteur en scène du Théâtre du menteur. Enfin, un enregistrement audio professionnel permettra de faire écho à la création de *Surgir*, et de disposer d'un album audio à offrir aux participants de l'atelier et aux partenaires du projet.

Partenariats

Les partenaires du Théâtre du menteur pour ce projet sont la DRAC (SDAT), le conseil départemental de l'Essonne, la région Île-de-France et le SPIP de l'Essonne.

Si les partenaires historiques de nos ateliers à la Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis (la DRAC Île-de-France et le SPIP de l'Essonne) nous ont accordé un soutien financier permettant de couvrir une partie des salaires liés aux interventions des artistes, obtenir le soutien de votre Fondation nous permettrait de financer les heures d'ateliers restantes et les cachets des musiciens jazz viendront compléter le trio jazz lors des restitutions et/ou de diversifier et professionnaliser les matériels audio mis à la disposition des participants à cet



LE PROJET

(suite)

atelier de création théâtrale et musicale, dont la pertinence et la qualité seraient source de motivation supplémentaire. Nous pourrions acquérir des périphériques d'enregistrement et de traitement audio (enregistreur, mixeur, plug-ins de traitement) qui donneraient au travail de répétition, de restitution et de mémoire (réalisation d'un album) toutes possibilités d'atteindre une qualité professionnelle.

Au centre de notre action: les personnes détenues

Exiguïté de la salle d'animation, nombreuses restrictions réglementaires, difficultés à réunir tous les participants à chaque atelier... il existe beaucoup de contraintes spécifiques à la Maison d'Arrêt avec lesquelles nous devons composer.

La plupart des participants aux ateliers de création en milieu carcéral n'ont qu'une expérience très réduite en termes de pratique artistique. Le risque est souvent de ne pas parvenir à transformer en « groupe » un ensemble de personnalités souvent fortes et hétérogènes, parce que la direction globale du projet n'est pas comprise par tous.

Le risque existe aussi de voir son plan de répétitions bouleversé par les impératifs réglementaires imposés par l'établissement, les libérations anticipées, les parloirs, les blocages imprévus de certaines parties des bâtiments, etc.

C'est par une très forte implication des artistes du Théâtre du menteur doublée d'une expérience acquise au fil des précédentes créations que nous sommes toujours parvenus à composer avec ces difficultés pour parvenir à créer avec les personnes détenues des formes spectaculaires exigeantes et novatrices.

Nos objectifs

- ✘ Obtenir des participants à l'atelier une présence régulière, ponctuelle et constructive
- ✘ Engager les participants dans un travail d'écoute (des autres et des artistes) et de propositions
- ✘ Dépassement de la timidité, du préjugé (le ridicule), des habitudes et du confort
- ✘ Prendre ensemble des risques (artistiques) et s'encourager mutuellement
- ✘ Accepter que la création soit avant tout un artisanat, développer savoir-faire et savoir-être
- ✘ Passer par dessus tous les obstacles (absentéisme, punitions, etc.) et aller au bout du processus de création, dans le plaisir et le partage.

Notre action au sein de la Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis permet de créer du lien entre les personnes détenues et les artistes intervenants, par le biais d'un travail collectif axé sur la valorisation personnelle, la réflexion artistique, la tolérance et l'écoute.



CECI EST MON CADRE

LE PROJET

(suite)

Valorisation de l'implication dans le travail d'équipe

Pour endiguer le cercle vicieux du sentiment d'exclusion qui peut apparaître chez les personnes détenues, nous proposons, dans le cadre de nos ateliers de création, de stimuler et valoriser les capacités créatives des participants. Récompensées par les applaudissements du public (famille, amis, tout public) lors des restitutions, les personnes détenues vivent une expérience valorisante conjuguant solidarité, coopération, développement personnel et estime de soi. *Surgir* exigera également une rigueur personnelle et collective dans sa préparation comme dans sa restitution, aussi bien sur le plan du maniement des divers appareils sonores que sur celui de l'interaction avec les autres participants et composantes de la création (alliage de voix/matières sonores/musique).

Réflexion autour de l'écriture et de la création

Ce projet collaboratif mènera chacun à penser son propre rapport à la création, littéraire, sonore et dramaturgique, pour ensemble créer un spectacle qui témoignera des propositions individuelles comme des trouvailles collectives.

Théâtre et musique représentent un champ d'expérimentation et de tentative où chacun peut «inventer» son mode d'expression singulier et le faire fructifier au service d'un projet collaboratif.

Enfin, nous espérons partager avec les personnes détenues, après des heures de répétition, les joies d'une création publique où chacun va au-delà de ses limites et se redécouvre lui-même, stimulé par l'esprit de liberté et de responsabilité qui anime un projet d'équipe.

La pratique artistique comme vecteur de re-sociabilisation

À chaque édition, notre atelier prend la forme d'un dialogue au sein du groupe, où prévaut l'idée de renforcer les liens entre tous les participants. Grâce à ce travail collectif nous mettons en œuvre des outils de communication sur lesquels les participants pourront s'appuyer quand il s'agira de reprendre une place en société : favoriser la coopération, la solidarité, trouver sa place mais aussi laisser la place aux autres et accepter les différences de point de vue comme une richesse potentielle.

L'atelier *Surgir* est aussi prétexte à un travail individuel : se réapproprier la parole, maîtriser la langue et du verbe, mémoriser le texte, lâcher prise, sortir de sa zone de confort, accepter de s'appuyer sur les autres pour assurer l'objectif final de la restitution. Un travail sur soi indispensable quand vient le moment d'être acteur, mis en lumière sur scène devant ses pairs, sa famille, ou un public d'inconnus.

Faire appel à un trio de musiciens, en plus de rendre notre projet pertinent et singulier, nous offrirait une « envergure » et une dimension poétique et musicale grâce à l'improvisation des musiciens sur scène, ce qui serait difficilement atteignable avec des musiques enregistrées.

Enfin, les personnes détenues sont très sensibles à la visibilité de la logistique mise en œuvre pour les accompagner dans le projet de création, et se sentent valorisées par les moyens déployés au service de leur atelier.



UN ATELIER EN 4 MOUVEMENTS

- ⊖ Présentation de la fiction et appropriation du texte
- ⊖ Travail d'interprétation et création des environnements sonores
- ⊖ Restitutions à la Maison d'Arrêt des Hommes et au Théâtre Paris-Villette (festival Vis-à-vis)
- ⊖ Réalisation d'un enregistrement de la dramatique radiophonique et création d'un album

Et puis on n'a fait que surgir
L'amour a dit prenant son temps
« Écartez-vous que je respire ! »
J'ai pris ta main au bon moment

1^{er} mouvement : présentation de la fiction et appropriation du texte

3 séances de 2h (Céline Liger et François Chaffin)

Afin de se concentrer sur le travail d'acteur et d'illustration sonore, un montage de textes réalisé en amont des ateliers (12h) sera proposé aux participants. Il s'agira de se concentrer sur les questions d'interprétation, de distribution, et de commencer à imaginer un univers sonore qui soit de nature à accompagner la performance vocale et à être joué en direct au moment de la restitution.

2^e mouvement : travail d'interprétation et création des environnements sonores

9 séances de 2h (Céline Liger, François Chaffin, Philippe Lacarrière)

Durant ces séances, nous travaillerons avec les participants à la mise en voix de notre récit sonore, en proposant aux apprentis acteurs une approche vocale diversifiée (monologue, dialogue, scène de groupe, choralité, etc.). Nous aborderons également le travail de design sonore des voix et des transformations possibles par l'ajout de traitements disponibles sur les consoles numériques actuelles (voix naturelles, réverbérées, doublées, délayées, pitchées, etc.).

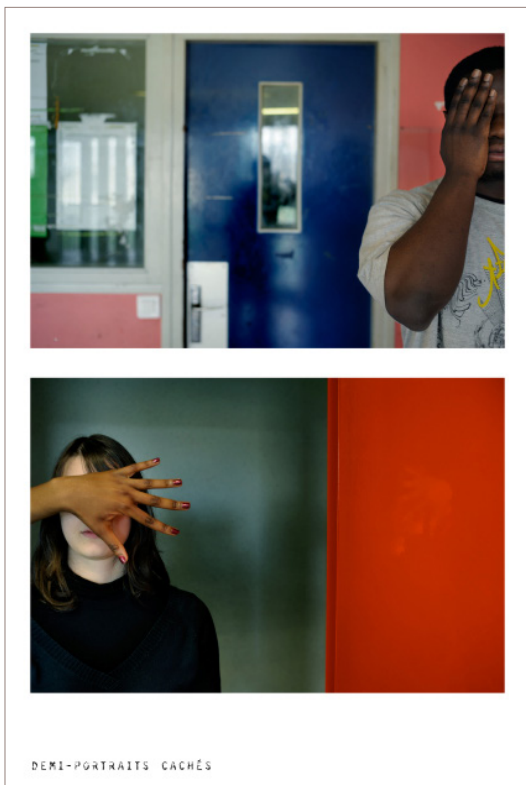
Dans le même temps, nous réfléchirons et mettrons en œuvre le travail de composition musicale indispensable à la dramaturgie de concert de mots (incluant les bruitages, les ambiances sonores, le travail de mixage avec les voix dans les conditions du direct...). Pour la composition musicale originale et la création d'ambiances sonores, 24h sont prévues.

3^e mouvement : restitutions à la Maison d'Arrêt des Hommes et au Théâtre Paris-Villette (festival Vis-à-vis)

4 séances de 4h (Céline Liger et François Chaffin, Philippe Lacarrière et deux autres musiciens de jazz)

Pour la première de *Surgir*, nous offrirons une représentation aux personnes détenues de la Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis et aux personnels de surveillance.

Les participants à l'atelier, dans les conditions du direct propres au spectacle vivant, interpréteront les textes dans tous les champs du registre vocal (narration, dialogues joués, travail de chœur, etc.) et, accompagnés par les musiciens, compléteront l'univers sonore



UN ATELIER EN 4 MOUVEMENTS

(suite)

Comment veux-tu résister à cet amour
qui te soulève et te jette en l'air ?
Comment veux-tu résister
à ce tourbillon qui parle ta langue ?
C'est vertigineux...

- ✗ Nombre d'heures total du projet : 110 h
 - ✗ Interventions en atelier + restitutions : 90 h
 - ✗ Post-production (mixage, montage son) et réalisation de l'album : 20 h
-

(bruitages, ambiances, transformation des voix, diffusion des musiques) par l'usage des machines pilotées depuis le plateau (table de mixage, périphérique de traitement vocal, sampler, lecteur de sources sonores, etc.).

Au Théâtre Paris-Villette, les personnes détenues donneront une seconde représentation, accueillies au sein de l'unique festival de créations en milieu carcéral, dont l'envergure et le succès projettent les spectacles et leurs interprètes à des niveaux émotionnels exceptionnels. Ainsi, l'équipe de *Surgir*, alliage de personnes en détention et d'artistes professionnels, se trouvera projetée sous les feux d'un plateau aux dimensions généreuses, face à des salles pleines, accompagnée par une logistique et un service presse qui semblaient inaccessibles aux personnes détenues. La 4^e édition du festival Vis-à-vis se tiendra en janvier 2022 et sera l'occasion pour notre projet et ses partenaires d'obtenir une grande visibilité auprès d'un public nombreux composé de spectateurs et de professionnels (voir revue de presse de la 3^e édition jointe à ce dossier).

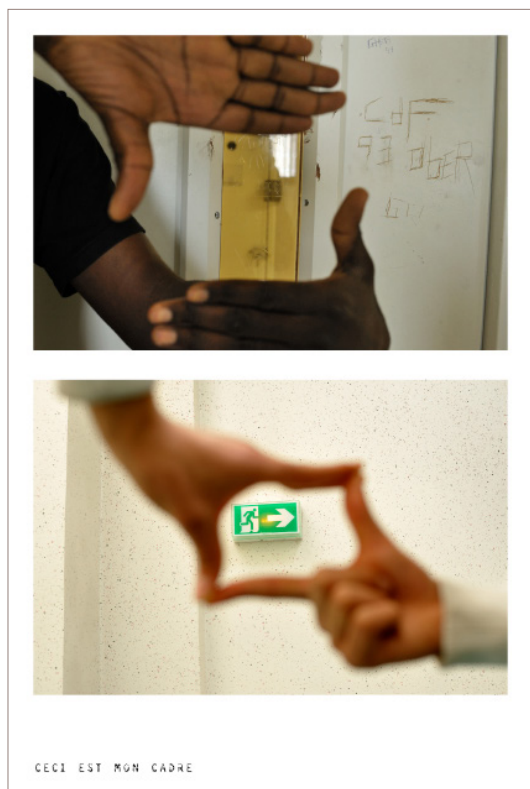
4^e mouvement : réalisation d'un enregistrement de la dramatique radiophonique et création d'un album

Les prises de son seront réalisées au fil des ateliers en détention et lors de la restitution. Il s'agira d'enregistrer les participants à l'atelier en multipistes (chaque voix séparément), afin d'être en mesure de mixer dans les meilleures conditions.

Nous enregistrerons également les bruitages, les ambiances sonores et les musiques sur des pistes séparées, pour les mêmes raisons.

Ensuite, nous assurerons le traitement des enregistrements, le mixage et les opérations de post-production dans le studio de la compagnie.

Enfin, nous distribuerons l'album aux participants à l'atelier, aux artistes intervenants, aux partenaires du projet, et, si l'autorisation nous est donnée, nous ferons circuler ce récit sonore en direction des médias ou structures intéressées par de tels projets.



QUI NOUS SOMMES

- ⊖ Un atelier qui s'inscrit dans le projet global de la compagnie
- ⊖ Le Théâtre du Menteur
- ⊖ Les artistes du projet
- ⊖ Précédents projets menés à la Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis

Tu es l'incendie qui me ravage
c'est vrai je me naufrage
mais je ne suis pas foutue
je suis très sentimentale
non je ne suis pas foutue
je cicatrise tout le temps
je suis ce que je suis
je suis comme ça

Un atelier qui s'inscrit dans le projet global de la compagnie

Surgir est un atelier proposé par le Théâtre du Menteur dans la continuité des actions menées au sein de la Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis depuis 2009.

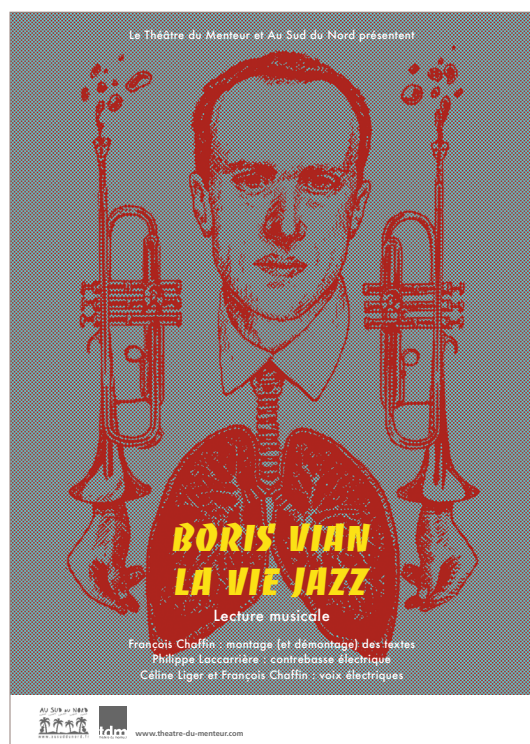
Cet atelier s'inscrit aussi dans le projet global de création de la compagnie : le texte qui sera mis en voix par les participants et en musique par le trio jazz est tiré du travail d'écriture de François Chaffin lors de la création de *Surgir*, la dernière création de la compagnie.

Par ailleurs, ce projet nous permet de poursuivre notre collaboration avec Philippe Laccarrière, avec qui nous avons collaboré pour créer deux lectures musicales actuellement en exploitation :

- ✘ *Le droit à la paresse*, une relecture électrique du texte de Paul Lafargue, avec François Chaffin et Philippe Laccarrière ;
- ✘ *Boris Vian, la vie jazz*, de François Chaffin, une lecture musicale autour de la vie et l'œuvre de Boris Vian, créée à l'occasion du centenaire de naissance de l'artiste, avec François Chaffin, Céline Liger et Philippe Laccarrière.

Extrait de *Boris Vian, la vie jazz* :

<https://youtu.be/W-Hts5yMylw>



QUI NOUS SOMMES

(suite)

Le Théâtre du menteur

Compagnie de création créée en 1987 par François Chaffin, le Théâtre du menteur, à travers l'écriture de son auteur en scène, cherche à donner une vision singulière, métaphorique et sensible des flux qui relient entre eux les hommes, et les hommes avec le monde.

Animé par un collectif d'artistes associés depuis plusieurs années aux décisions organisant la vie de la compagnie, le Théâtre du menteur s'est beaucoup développé en co-construisant avec des théâtres ou des territoires des projets artistiques exigeants et réactifs, où créations, ateliers et tentatives poétiques articulaient notre désir d'être au plus proche des citoyens.

Implantée depuis ses origines en Essonne, la compagnie a également obtenu la direction artistique de plusieurs lieux de création (Théâtre de Bligny, auditorium de Longjumeau, friche de Wissous) et développe depuis 2010 un travail d'implantation sur le territoire de la Communauté de Communes du Val d'Essonne (La Cavalerie). Depuis 2019, la compagnie est associée au projet de développement artistique du TAG (Théâtre à Grigny).

Elle mène depuis neuf ans des ateliers de création artistique à la Maison d'Arrêt des Hommes de Fleury-Mérogis, en partenariat avec le SPIP de l'Essonne et le Théâtre Paris-Villette.

Le Théâtre du menteur est soutenu par la DRAC Île-de-France (SDAT), le Conseil régional d'Île-de-France, le Département de l'Essonne et les partenaires de création et a reçu le soutien de la Fondation Un monde par tous et de la Fondation Banque Populaire Rives de Paris pour ses ateliers en milieu carcéral.

Le site du Théâtre du menteur

www.theatre-du-menteur.com



Trois mouvements entrelacés travaillent le geste et la parole du Théâtre du menteur en direction de tous les publics :

- ✗ la création : écriture, production de petites et grandes formes, diffusion, commande, lectures vivantes...
- ✗ les résidences territoriales : présence d'artistes sur le terrain, programmation d'événements poétiques, accompagnement de projets...
- ✗ les ateliers partagés : écriture et création d'objets spectaculaires (théâtre, vidéo, récit sonore, photo, installation plastique), lecture vivante...

L'équipe

- ✗ François Chaffin – Auteur, metteur en scène et comédien (intermittent)
- ✗ Céline Liger – Comédienne et coordinatrice du théâtre de la Cavalerie (intermittente)
- ✗ Louise Romé – Administratrice et coordinatrice des projets (CDI)
- ✗ Bertrand Sampeur, aka Ernesto Timor – Photographe, graphiste, webmaster et chargé de la communication graphique (artiste-auteur)

QUI NOUS SOMMES

(suite)

Les artistes du projet

François Chaffin (Théâtre du menteur)

« Auteur en scène » (mais aussi comédien, créateur lumière et passionné par la musique et l'architecture sonore), François Chaffin a créé en 1987 le Théâtre du menteur pour faire écho à son travail d'écrivain de plateau, et proposer à qui voudrait bien les partager ses créations comme ses ateliers de production de petites formes sensibles. Poétique autant que politique, son goût pour une langue baroque, à la croisée des usages argotiques, métaphoriques et quotidiens, s'accompagne du désir aventureux de révéler son écriture par sa musicalité autant que par l'interrogation qu'elle prétend soumettre aux spectateurs et aux pratiquants.

Conjuguant l'écriture textuelle avec les artifices les plus technologiques (vidéo, photo, MAO, capteurs...), l'auteur et le metteur en scène se retrouvent et se confondent dans une recherche où l'osmose entre le sens et la forme s'invente et se régénère par friction.

Depuis une dizaine d'années, de nombreuses compagnies lui ont passé commande de textes et il est artiste associé au Théâtre Kaze de Tokyo.

Il est par ailleurs créateur/agitateur de nombreuses fabriques d'écriture, où l'urgence est souvent de relier ceux qui savent et ceux qui pensent ne pas savoir, professionnels et amateurs, publics formés et nouveaux venus au théâtre, et travaille joyeusement en direction des publics réputés *sensibles* (prison, hôpital, handicap, exclus, gens du voyage...).

François Chaffin a obtenu diverses récompenses et bénéficié de bourses et de commandes, dont deux aides à la création de la DMDTS, une bourse d'encouragement de la DMDTS, deux bourses Beaumarchais, deux commandes aux auteurs du Ministère, trois résidences à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Il a été par ailleurs lauréat du concours d'écriture du Conseil général du Pas-de-Calais, lauréat des Rencontres des auteurs de théâtre de Lyon, auteur sélectionné à la Semaine de la dramaturgie de Québec, Chevalier de l'Ordre des arts et des lettres (Culture à l'hôpital).



QUI NOUS SOMMES

(suite)

Céline Liger (Théâtre du menteur)

« Artisane en spectacle vivant », c'est par la danse qu'elle devient comédienne (théâtre classique, baroque, forum, contemporain, opéra, oratorio, performances, déambulations, lectures musicales).

Vingt ans d'expérience au sein de plusieurs compagnies de théâtre contemporain, et quatorze ans avec le Théâtre du menteur – auquel elle est artiste associée – aiguisent son intérêt pour le travail de création, en équipe et en territoire. Sa préférence la porte vers les projets singuliers, alliant poétique et politique.

Elle a récemment joué dans *Mirad un garçon de Bosnie*, d'Ad de Bont, mis en scène par Christophe Lалуque, *Mastication* d'après le texte de Patrice Kermann, mis en scène par Ludovic Billy, *La séparation des songes* de Jean Delabroy, mis en scène par Patrick Verschueren, *Dansen* de Brecht, mis en scène par Sayaka Ehara (Kaze Theater/ Tokyo) ; et au sein du Théâtre du menteur, *Mange*, mis en scène par Gersende Michel, *La première fois que la nuit est tombée*, *Nous sommes tous des dictaphones*, *Le vent ne fait pas de prisonniers*, *Comme le chien*, *Entretiens avec la mer*, *51 mots pour dire la sueur*, de et mis en scène par François Chaffin.

Ce travail de compagnie lui permet également de réaliser avec différents publics un grand nombre d'objets artistiques, mêlant plusieurs écritures: celles du texte, de sa mise en voix, de la musique, des enregistrements sonores, de la photographie, de la vidéo. Parmi les plus récents figurent *Vis-à-Vis*, *De Concert !*, et *Ma Gueule de l'emploi*, créations menées avec les personnes détenues de la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis et présentées au Théâtre Paris-Villette.

Formée aussi au cinéma direct de création aux Ateliers Varan (Paris 11^e), fondés par Jean Rouch, elle y obtient son diplôme d'auteure-réalisatrice de films documentaires avec *Michael Jackson et moi* (28') et réalise plusieurs courts documentaires autour de l'action artistique depuis 2019.



QUI NOUS SOMMES

(suite)

Philippe Laccarrière (Au Sud du Nord)

Philippe Laccarrière a plusieurs vies. Créateur de l'association « Au Sud du Nord », il est aussi le directeur artistique du festival et du label du même nom, tout en étant surtout contrebassiste, pédagogue et compositeur.

Compagnon de route d'Uzeste Musical notamment, ce Bordelais d'origine espagnole exilé à Paris depuis plus de quarante ans a toujours partagé avec des musiciens hors pair ses questionnements artistiques. Parmi eux : Henri Texier, Bernard Lubat, Aldo Romano, André Minvielle, Francis Lockwood, Frédéric Sicart, Fabrice Vieira, Franck Tortiller, Louis Winsberg, Louis Sclavis, Emmanuel Bex, Hubert Colau, David Pouradier-Duteil, Sébastien Texier, François Corneloup, Alain Vankenhove, François Faure, et bien d'autres.

En 1990, il lance la Philippe Laccarrière Percussive compagnie. Installé dans un petit village perdu de l'Essonne, il crée l'association Au Sud du Nord en 1994, suivie en 1996 du festival du même nom. Il désire développer un travail culturel de proximité, de nouvelles voies musicales et artistiques en gardant à l'esprit son leitmotiv : démontrer que le jazz n'est pas une musique d'intellos. Avec son festival, le pari est toujours gagné. La programmation de celui-ci, sa convivialité, ses tarifs populaires et sa grande qualité musicale participe tous les ans à son succès (24^e édition en 2020, subventionnée par le Conseil Départemental de l'Essonne, la Région Île-de-France, la Spedidam, et la Direction Départementale de la Cohésion Sociale).

Parallèlement, en 2001, Philippe devient professeur enseignant le jazz au Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Evry.

Si son rôle de directeur artistique du festival Au Sud du Nord le passionne toujours autant, il choisit de se consacrer aujourd'hui à ses propres projets. Avec une quinzaine d'albums de jazz à son actif, et sept formations de jazz différentes, avec un goût pour le croisement des arts (musique, texte, peinture, sculpture), Philippe continue avec le Théâtre du menteur depuis quelques années à créer des lectures musicales (*Boris Vian, la vie Jazz*, et *Le droit à la paresse* de Lafargue) avec cette générosité et cet investissement qui lui collent à la peau.

Pour écouter la musique de Philippe Laccarrière: <http://www.lacca.fr/audio/>



QUI NOUS SOMMES

(suite)

Précédents projets menés à la Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis

Le Théâtre du Menteur mène depuis 2009 des ateliers de création artistique au cœur de la Maison d'Arrêt des Hommes de Fleury-Mérogis.

2019-2020 (reporté). L'Évasion d'Icare et Prométhée.

Atelier dédié à une dizaine de personnes détenues de la Maison d'Arrêt des Hommes de Fleury-Mérogis. En choisissant et en associant des textes relatant les aventures de deux grandes figures de la mythologie – Icare et Prométhée – nous avons construit un récit sonore interprété et mixé par les participants à l'atelier (travail vocal au micro, traitement des voix, mixage des voix et enregistrement). En plus du travail de mise en voix, ce récit sonore fut complété par la création, le mixage et la diffusion et d'ambiances sonores (bruitages et atmosphères) et de musiques composées pour l'atelier. Ces éléments sonores ont été mélangés au travail des interprètes en utilisant des machines (sampler, lecteur, synthétiseur, etc.) qui furent « jouées » en direct par les participants.

2018-2019. Ma gueule de l'emploi (où comment j'ai ré-inventé mon métier).

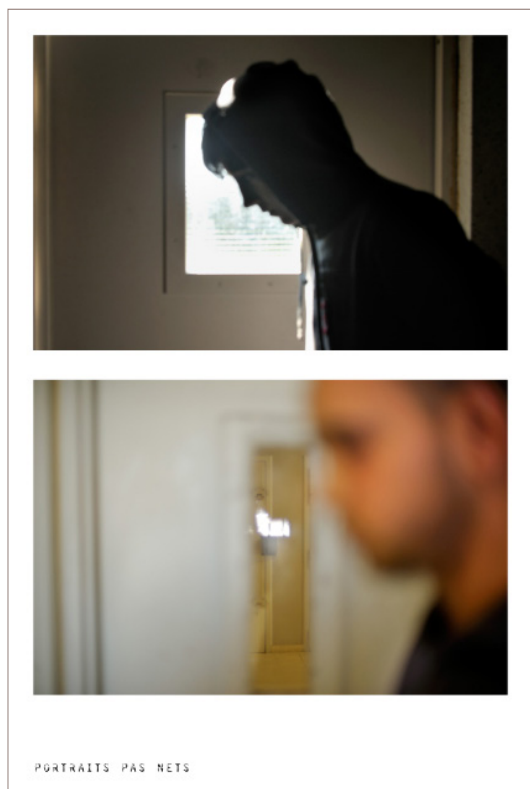
Cet atelier s'adressait à une douzaine de personnes détenues de la Maison d'Arrêt des Hommes de Fleury-Mérogis (91). Une création autour des métiers rêvés, de ce que l'on imagine quand on pense à un travail idéal, dans lequel celui ou celle qui le réalise conjugue les voies de son épanouissement personnel et sa reconnaissance au sein de la société... Fantaisie, humour, décalage contestataire ont été les épices de cette galerie de portraits de travailleurs inventifs et hors normes. Vendeur de jour, avocat du diable, dealer d'espace ou vétérinaire d'écorce terrestre, ils nous ont réenchantés... Avec pour aboutissement un spectacle présenté à Fleury-Mérogis, puis au Théâtre Paris-Villette, dans le cadre du festival Vis-à-Vis (revue de presse : [pdf à charger ici](#)).

2017-2018. Le jour où Fleury a disparu.

Atelier prenant la forme d'une émission radiophonique à la manière du canular d'Orson Welles en produisant un récit imaginaire sur le thème de la disparition brutale de la Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis.

2016-2017. Je crie ton nom.

Atelier prenant la forme d'un concert de mots, un oratorio polyphonique contemporain sur le thème de la liberté, non pas seulement celle-là pleine et entière de l'individu, mais aussi sur ses dimensions parcellaires, fragmentés, microscopiques, fantasmées, qui sont autant de signes, d'émissaires de la liberté.



QUI NOUS SOMMES

(suite)

Retrouvez ces ateliers sur notre site à l'onglet
Ateliers partagés, ou directement :
www.theatre-du-menteur.com/fleury

2015–2016. De concert.

Atelier mené en partenariat avec l'Orchestre Symphonique Divertimento, avec pour aboutissement un spectacle présenté à Fleury-Mérogis, puis au Théâtre Paris-Villette, dans le cadre du festival Vis-à-Vis.

2014–2015. Concert de mots.

Une douzaine d'ateliers conduits par un musicien (Guillaume Bertrand) et un auteur (François Chaffin), culminant en un concert sur la scène improbable de la chapelle de la prison...

2013–2014. Vis-à-vis.

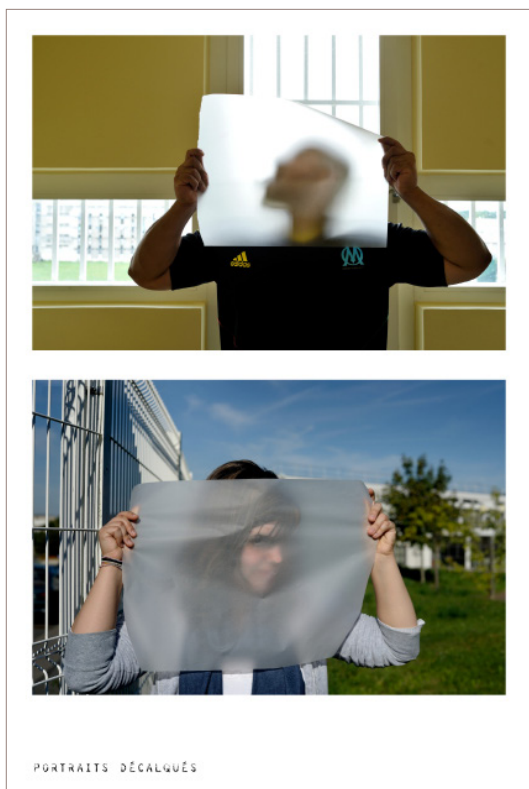
Un dedans-dehors artistique (écriture, vidéo et son) emmené par le Théâtre du Menteur entre des détenus de Fleury-Mérogis et un groupe de femmes de Paris 19 piloté par les Héroïnes modernes. Projet mené par Céline Liger en collaboration avec François Chaffin, Denis Malard, Juliette Baron et Sophie Troise.

2012–2013. L'attente.

19 séances, du 1^{er} octobre 2012 au 11 février 2013. Intervenants : Valérie Dassonville, Dominique Dauchez, Carine Lefebvre-Quennell, Denis Malard et Gilles Boustani.

2010–2011. Correspondances panoptiques.

Cycle de trois volets de créations et d'échanges entre la Maison d'Arrêt des hommes et un lycée voisin (Albert Einstein à Ste-Geneviève-des-bois), mêlant photographie (Ernesto Timor), musique (Sylvaine Héлары), son (Denis Malard), écriture et mise en jeu (Valérie Dassonville). Avec pour conclusion de chaque volet la publication d'un livret et une représentation à la Maison d'Arrêt. Et pour finir une exposition de grands formats en plein air, produite par la ville de Sainte Geneviève-des-bois.



CONTACT

- ✘ Louise Romé, administratrice et coordinatrice des projets
06 14 05 08 38 / production@theatre-du-menteur.com
- ✘ François Chaffin
06 07 49 74 43 / chaffin.francois@gmail.com
- ✘ Correspondance
c/o François Chaffin
5 bis avenue Paul Doumer
91160 Saülx-les-Chartreux

Photographies et réalisation graphique de ce dossier : Ernesto Timor.

Parce que si je ne t'aimais pas tu sais
j'aurais moins envie de respirer
moins envie de me jeter en l'air
pas besoin de me bouger
et plus une allumette en poche
si je ne t'aimais pas...



CECI EST MON CADRE



Théâtre du Menteur
15, rue Saint-Sauveur
91160 Ballainvilliers

www.theatre-du-menteur.com